CHEAPSIDE

CHANGEMENT EXTRAORDINAIRE

Nous sommes forces de Vendre

DUPUIS & NOLIN

57 et 59RUE SPARKS

FEUILLETON

LES

ESCLAVES DE PARIS

PAR

EMILE GABORIAU

DEUXIEME PARTIE

LE SECRET DES CHAMPDOCE

Suite

Ce mariagede Norbert avec Mlle de Puymandour ne pouvait avoir même un rayon de cette lune fugitive de mielqui luit pour deux êtres étrangers rapprochés par le hasard, et brusquement unis par des convenances de familles.

Chacun d'eux en voulait cruellement à l'autre de sa propre faiblesse et si, pour Norbert, Marie était toujours une femme imposée par une volonté despotique, elle ne pouvait lui pardonner de l'avoir épousée.

Lorsqu'aux formules de loi lues par le maire, ils répondaient :

Oui ! il y avait déjà entre eux un abime de glace.

Chaque jour le creusa davantage.

Et personne pour les rapprocher.

Personne pour amortir les chocs continuels de deux caractères également fier et exaspérés.

Le comte de Puymandour les avait comme abandonnés.

Dès le l'endemain de l'établissement de sa fille, — c'était son expression, — il n'avait plus songé qu'à en tiers parti, au profit de sa qaulité.

Courir le pays aux armes de Champdoce, vésiter viengtpersonnes par jour pour avoir l'occasion de dire viengt fois madame la duchesse; ma fille lui semblait unbonheur sublime.

Lorsque Norbert, le lendemain de la mort de son père annonça qu'il partait pour Paris, de Puymondour approuva de toutes ses forces sa résolusion

Il lui paraissait que restant seul au pays, il y remplacerait en quelque sorte le vieux duc, et sans doute, pour mieux recueillir sa succession d'autorité et d'esprit, il annonça qu'il s'établirait à Champdoce, et en effet, il s'y installa.

C'est l'orsqu'elle fut arrivée à Paris que la jeune duchesse se jugea véritablement *t* avec trop de raison hélas !... la plus infortunée des femmes.

Champdoce ! c'était presque la maison paternelle, ses yeux se reposaient sur des paysages connus, on venait la vésiter ; si elle sortait, elle rencontrait des figures amies.

Ici, tout lui semblait étranger, ennemi.

Lorsqu'elle se trouva dans cet immense hôtel où elle devait vivre, elle se crut perdue.

Pourtant elle devait avoir là cette vie quasi-royal que son pére lui dépeignait comme la suprême jouissance ici-bas.

Le feu duc de Champdoce, si énorme lorsqu'il s'agissait de lui ou de Norpert, redevenait le grand seigneur généreux et prodigue jusqu'à la folie dès qu'il croyait travailler pour ses descendants.

Cet hôtel, préparé pour ces petits-fils, était un miracle de luxe grandiose.

Tout y était somptueux, magnifique et rare, depuis les teintures jusqu'aux plus menus objets, depuis les services armoriés et l'argenterie massive jusqu'aux tableaux et aux statues qui décoraient la grande galerie.

Et le duc avait toujours si amoureusement soigné cet hôtel que tout y était disposé comme si, d'un instant à l'autre, on eût attendu le maître.

Norbert et sa femme arrivant, purent croire qu'ils rentraient chez eux après une courte absence, tant chose était à sa place.

Les trois vieux valets qui avaient la garde et le soin de l'hôtel, leur chambre était prête et que le dîner allait être servi.

Cependant Norbert livrer à lui-même eût été très-embarrassé.

Mais il avait un conseiller, le fidèle Jean, qui, gardait les tradictions de la bonne époque et qui eut bientôt établie le service sur le plus grand pied.

A Paris on trouve à acheter tout, même le temps.

En moins de quinze jours Jean peupla les cuisines, les offices et les antichambres de valets bien dressés, il encombra les remises d'équipages et remplit les écuries de chevaux de prix.

Mais pour la jeune dechesse de Champdoce, ce mouvement, ce train princier n'animaient pas l'hôtel.

Il restait pour elle vide et morne.

Les valets lui faisaient l'effet d'ombres se mouvant dans unecrepuscule fenêtre.

Elle trouvait les appartements trop vastes, les plafonds trop hauts, teintures lugubres, les tableaux affreusement tristes, tous les meubles trop grands et trop lourds.

Elle vivait sous l'impression continuelle d'une inexprimable angoisse, tressaillant au moindre bruit.

Et personne à qui confier ses peines

Ses anciennes amis de Paris ...

Norbert lui avait défendu de les voir : il ne les jurais pas assez nobles.

Ils étaient en grand deuil.

Norbert avait déclaré qu'ils ne feraient de visites que l'année suivante.

Elle restait donc seule abandonnée.

Comment le souvenir de Georges de Croisenois ne lui serait il pas revenu.

Si son père l'eût voulu, pourtant elle eût été la femme de Georges, et à cette heure, ils seraient bien loin ensemble, ils cacheraient leur bonheur dans quelque contrée, bénie en Italie, a Florence, à Napies.

Il l'aimait, celui-là tandis que Norbert.

Norbert menait alors une de ces existences insensées qui annoncent comme parti pris de ruine et de suicide.

Présenté dès son arrivée au cercle de... par son oncle, le chevalier de Septvar fut reçu avec acclamation.

On le considérait comme une conquête.

Il portait un des noms historiques de France, la renommée trainait sa fortune si considérable; il fut entouré, recherché, fêté, choyé.

Il ne savait lequel entendre, tant il eût bientôt d'amis intimes, de complaisants, de flatteurs et de simples parasites.

Sentant quels succès lui défendait l'infériorité de son éducation, il rechercha les triomphes faciles ceux qu'assurent l'argent dépense, les abus des forces physiques, les excentricités bruyantes le mépris affecté de toutes les conventions sociales.

Ne pouvant prétendre à devenir le plus élégant et le plus spirituel, il voulut au moins se distinguer par la brutalité et son cynisme.

Il jetait l'or par les fenêtres pour instaler une écurie de courses, il eut l'art d'accrocher deux ou trois duels qui lui furent heureux, il se montrait partout en compagnie de filles perdues.

Ses journées se passaient à monter à cheval et faire des armes.

La nuit il soupait et il jouait.

Sa femme ne le voyait plus.

Quand il rentrait à l'hôtel, c'était à l'aube, les jambes flageolllantes et la langue pâteuse, ayant le plus souvent perdu des sommes considérables.

Jean ce gardien fidèle de l'honneur de la maison de Champdoce gémissait, non de voir son maitre courir à la ruine, mais de le savoir toujours entouré d'équivoques compagnons de débauche.

— Et le nom ! monsieur, disait-il quelquefois, le nom !

— Eh ! que m'importe, pourvu que je vive vite et que je meure bientôt !...

La vérité est que cette vie tourbillonnante attirait Norbert comme l'abime, le malheureux qui se penche au-dessus,

S'abandonnant au vertige, il ne luttait plus, il ne pensait plus.

Une seule pensée émergeait de l'ombre, celle de Diane.

Celle-là quoi qu'il fit, il ne pouvait l'anéantir.

Au milieu même des brouillards de l'ivresse, l'image de cette femme tant aimée se détachait lumineuse, comme une lampe dans la nuit...

Il y avait plus de six mois que cette existence sans frein durait, quand, par une belle après midi du mois de février, au moment où il descendait à cheval la grande avenue des Champs-Elysées, Norbert aperçut une femme qui lui adressait de la tête, un salut amical,

Elle était dans une magnifique calèche découverte, malgré le froid, enveloppée jusqu'au menton dans de précieuses fourrures.

Norbert pensa que c'était quelqu'une des demoiselles de théâtre qu'il connaissait, et par désœvrement il poussa son cheval vers la voiture.

Arrivé à dix pas, il faillit tomber, tant sa surprise fut grande.

Il venait de reconnaitre Diane, Mme de Mussidan.

Il continua d'avancer cependant, et comme la voiture venait de s'arrêter, il rangea son cheval entre la portière et la contre-allée.

La jeune femme ne semblait guère moins agitée que lui, et pendant un instant ils gardèrent le silence, échangeant des regards emflammes oppressés comme s'ils eussent pressenti quelle destinée était suspendue au-dessus de leur tête.

Enfin Norbert comprit qu'il fallait dire quelque chose, quoi que ce fut, mais parler; déjà les domestiques l'examinaient d'un œil curieux.

— Vous à Paris, madame !... balbutia-t-il.

— Oui, monsieur le duc.

— Depuis longtemps ?

— Il y aura mardi deux mois que mon mari et moi sommes installés...

Elle appuya sur ses mots :

Mon mari.

— Deux mois !...

— Ni plus ni moins, et c'est à peine si j'y puis croire, tant les jours ont passe vite.

Un sourire étrange passa dans ses yeux et elle ajouta :

— Mais donnez-moi donc de nouvelles de Mme la duchesse de Champdoce ; se plait elle à Paris ?

Norbert eut un geste furibond.

La duchesse, fit-il d'une voix sourde, la duchesse ...

Mme de Mussidan l'interrompit.

Elle avait dégagé une de ses mains des fourrures, elle la lui rendit, en disant d'un ton moitié tendre moitié railleur.

— L'espère que nous sommes toujours amis..., bons amis.

Allons ' au revoir...

Le cocher, comme si le mot: ' Au revoir, " eût été un signal, toucha, et la calèche partit au grand trot de ses beaux carossiers.

Norbert n'avait pas pris la main que lui tendait la jeune femme; il était bien trop abasourdi.

Mais il ne lui fallut pas dix secondes pour se remettre.

Enlevant brusquement son cheval il le fit volter sur place, et, lui enfonçant les éperons dans le ventre il le lança vers l'arc-de-triomphe.

— Ah ! s'écria-t-il, avec l'accent de la rage la plus vive, je l'aime encore

Je ne puis aimer qu'elle !

Je n'ai jamais aime, je n'aimerai jamais qu'elle !...

Ainsi songeait Norbert, tout en poussant contre prudence, son cheval au milieu des voitures qui sillonnaient l'avenue, cherchant des yeux la calèche de Mme de Mussidan.

Il fallait qu'elle eût quitté les Champs-Elysées par une allée latérale, car il ne l'apercevait pas

— Mais je retrouverai Diane, murmurait-il, je la chercherai, je la reverrai, je le veux ; elle ne m'a pas oublié, sa voix me l'a dit...

A ce moment, une pensée de salut traversa son esprit.

— Une femme comme elle, se dit-il, ne peut pardonner franchement certaines offenses.

Quand elle parait revenir, on a tout à craindre.

Malheureusement, il ne s'arrêta pas à cette réflexion.

Il avait tout oublié, et les pires infortunés ne lui avaient rien appris.

Et le soir même, il courait à son cercle, pensant qu'il y trouverait infailliblement quelqu'un qui lui indiquerait la demeure de Mme de Mussidan. Personne encore n'était arrivé au cercle ; persone, sauf le baron Dusourd.

C'était un gros homme curieux et bavard, sachant tout, se mêlant de qui ne manquait pas d'esprit, capable de faire battre des montagnes, personnage problématique comme sa baronnie, fort riche d'ailleurs, et qu'on avait surnommé ? La gasette.

A continuer

PRIX DU MARCHE

VIANDES	
Agneau, par livre	$0 08 à 0 11
Veau, par livre	0 05 à 0 07
Bœuf par livre	0 04 à 0 05
VOLAILLES	
oulets, e couple	0 40 à 0 45
oules, le couple	0 50 à 0 60
Canards, le couple	0 60 à 0 70
Dindes, chacun	0 75 à 1 50
LEGUMES	
Patates le sac	0 75 à 0 80
Celery, par tête	0 04 à 0 05
Pois verts, le galon	0 06 à 0 07
Tamates, le galon	0 10 à 0 00
Choux, chacun	0 03 à 0 05
Choux-fleurs, chacun	0 02 à 0 03
Carrottes, par doz. de paquets	0 15 à 0 20
Betteraves, " doz. de paquets	0 20 à 0 25
Oignons, le paquet	0 00 à 0 02
Radis, le paquet	0 00 à 0 03
Blé d'Inde, la doz	0 08 à 0 10
BEURRE	
Beurre, imprimé, la livre	0 25 à 0 30
eurre, en seau, la livre	0 17 à 0 19
Fromage, la livre	0 15 à 0 18
Œufs frais en rayon, la douz	0 18 à 0 20
Miel coulé, la livre	0 12 à 0 15
Œufs, la doz	0 18 à 0 20
FRUITS	
Pommes, le galon	0 15 à 0 18
Pommettes, le galon	0 06 à 0 08
Bluets, la pinte	0 00 à 0 10
Mélons, chacun	0 05 à 0 25
FOURRAGES	
Foin, la tonne	9 00 à 11 00
Paille, la tonne	5 00 à 6 00

La laine se vendait de 18 à

nN DEMANDE. Un bon agent voyageur connu pour le commerce de ville. Emploi constant. Avantages particuliers à ceux qui commenceront maintenant. Articles spéciaux. Ne tardez pas. Le salaire complet du premier jour, BROWN BROS., Nurserymen, Rochester, N. Y.

Ecurie de Louage

DE PREMIÈRE CLASSE

M. JOSEPH SENECAL désire annoncer au public, qu'il a fait l'acquisition de magnifiques voitures de tous genres pour son écurie de louage et qu'il tient aussi des chevaux de première classe.

PENSION DE CHEVAUX

M. SENECAL désire aussi annoncer qu'il est prêt à recevoir en pension un certain nombre de chevaux.

On est assuré qu'à cette écurie de pension, nos chevaux sont soignés judicieusement et traités avec douceur par des personnes bien entendues et sous la surveillance immédiate de M. Senécal lui-même.

JOEPH SENECAL,

Coin des Rues York et Dalhousie,

CORSETS

Pour les Personnes d'embonpoint, et pour les personnes qui ont la taille longue ou courte. Ces corsets sont confortables, sanitaires et élégants. Laissez vos ordres au magasin de corsets de

ACKROYD

134 RUE SPARKS

Patronisé par Mde Langtry, agence de patrons Butterick.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente;

McDougall & Cuzner

(Enseigne de la grosse Tarriere)

— MAGASINS : —

RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE

23-11-87-88.

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures Huiles, etc.

Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD

227 Rue Rideau, Ottawa

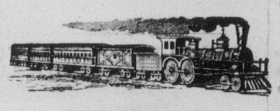
CHITTY & CO.

Encanteurs et Agents

— DE —

PROPRIETES :-: FONCIERES

48 RUE ELGIN, OTTAWA



CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

—ENTRE—

Montreal et Ottawa

—ET—

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Trone à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les train du Grand Trunc pour l'Est et le Sud Est, arrivant là à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à diner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est,

Les convois arriveront à 12.30 p. m et 8 10 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a. m. et 4.35 p. m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK

VIA ROUSE'S POINT

1.20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 5.40 p. m et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Dalaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7 40 et à New-York à 7. 00 le lendemain matin.

Des chars dortoirs pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

E. J. CHAMBERLIN,

Surintendant Général

PERCY R. TODD,

Agent général des Passagers.

LE

Pacifique Canadien

TABLE HORAIRE

Les convois quittent la gare UNION comme suit :

12.20 A. M.—*s Express du Pacifique pour PORT ARTHUR, WINNIPEG, CALGARY, BANFF, VANCOUVER, VICTORIA et tous les points sur la côte du Pacifique et au Nord-Ouest.

4.30 A. M.—*s Express de l'Atlantique pour MONTREAL, QUEBEC, BOSTON, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

7.00 A. M.—* Express local — Pour MONTREAL, et tous les points intermédiaires

7.45 A. M.—* Pour KEMPTVILLE, PRESCOTT, SYRACUSE, ROCHESTER, et tous les points de New-York oriental.

11.35 A. M. —* BROCKVILLE, PERTH, KINGSTON PETERBORO, TORONTO, BUFFALO, et tous les points d'Ontario-Ouest

11.45 A. M.—‡s Express de Boston—Pour MONTREAL (station Windsor), ST. JEAN, LOWELL, BOSTON, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

1.45 P. M.—* Express de New-York—Pour KEMPTVILLE, WINCHESTER, PRESCOTT, ALBANY, TROY, NEW-YORK, PHILADELPHIE et le sud.

1.50 P. M.—‡s Express St Paul et Minneapolis—Pour toutes les stations du Sault Ste MARIE, ST PAUL, MINNEAPOLIS, DULUTH, et de tous les points au nord de Michigan, Wisconsin, Minnesota Dakota et Montana En ligne directe pour St Paul, sans changer de chars.

4.40 P. M.—* Express rapide pour MONTREAL, QUEBEC, ST JEAN, HALIFAX et tous les points du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse via le chemin de fer *Short Line*

8.30 P. M.—* Train local mixte pour CARLETON, SMITH'S FALLS et BROCKVILLE.

10.45 P. M.—‡s Express de l'ouest—Pour KINGSTON, PETERBOROUGH TORONTO, BUFFALO, DETROIT, CHICAGO, OMAHA, KANSAS CITY et de tous les points des états de l'ouest.

SERVICE SUBURBAIN

Aylmer, 9.30 A.M. *, 12 50 et 5.00 P.M.

Britannia, 7.40 A M. 11 35 A. M. 1.50, 6,00, 8.30 et 10.45 p.m.

s Tous les jours, les dimanches exceptés.
‡Tous les jours. s Sleeper.

J. E. PARKER.

Agent des billets de la cité.
42 rue Sparks.

Ottawa, 3 juin 1889.

MONTRES ET BIJOUTERIES

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera remis Reparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H NOREZ No.30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs

Le Véritable

ONGUENT CANET-GIRARD

est un remède souverain pour la guérison de toutes les PLAIES, PANARIS, FURONCULES, ANTHRAX, *Blessures de toute espèce*

Ce topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abcès et Gangrène.

Exiger sur chaque rouleau la signature ci-dessous

Dépôt général à PARIS

4, rue des Orfèvres et dans toutes les bonnes pharmacies.

Girard

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immediatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

Surdite Guerie—Un très intéressant pamphlet illustré de 132 pages, intitulé : *Traité sur la Surdité, Bruits dans la Tête.* Comment vous guerir vous-mêmes et chez vous. Port franco, 6 cts. Adresse : Dr Nicholson, 30, St. John, Montreal.

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie.

A. DAOUST, tailleur,
No. 18 rue Nicholas, Ottawa.

Jan 9 1a

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE

MANUFACTURIERS

de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports,

EN VENTE A OTTAWA

Par tous les Principaux Epiciers.

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en general.

Crème de Miel
et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et des Roses de Moloderma.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu,

R. A. McCORMICK

CHIMISTE ET DROGUISTE

75-RUE SPARKS-75

Prescription pour médecins et familles préparées avec soin.
Communication téléphonique 1-2-8

FOURRURES

CHAPEAUX

Grand assortiment de Fourrures pour Dames, Messieurs et enfants, à des prix extrèmement bas, Robes de voitures, Raquettes, Souliers mous etc., etc.

Une visite est sollicitée,

JOSEPH COTE

114 RUE RIDEAU, OTTAWA

P S.—Nouveau Chapeaux d'Automne.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES

— et tous les PRIX, chez —

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)

AVIS ! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est **PATINS**

Chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau

P.S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs; 1,000 Clochettes pour il y a. Venez et voyez par vous-mêmes. 21tf

Manufacture de Voitures

ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans not état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de répations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire

Dépositaire à *Ottawa :* Dr F. X. VALADE.

A *Québec :* D^r Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal :* LAVIOLETTE & NELSON ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

—CHEMIN DE FER—

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les Iles de la Madeleine, Terreneuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 30 heures.

D'élégants chars dortoirs (buffet) et salons pour le jour sont attachés à chaque train direct.

Les populaires places d'eau et de pêche du Canada se trouvent le long de cette ligne ; ou bien, on peut s'y rendre par cette ligne.

LA LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES, CANADIENNE-EUROPEENNE

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent Européen en laissant Montréal, le jeudi matin, rejoindront le steamer partant à Rimouski le même soir.

On appelle l'attention des expéditeurs sur les facilités supérieures que leur offre notre ligne pour l'expédition de la farine et des autres marchandises dans les provinces de l'Est et à Terreneuve ; aussi pour l'expédition du grain et des autres produits chez les marchés Européens.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers et des billets peuvent être obtenues en s'adressant à

E. KING, agent des billets,
27, rue Sparks, Ottawa, Ont

GEO W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½ rue Saint-Jacques, Montréal.

D. POTTINGER,
Surintendant-Général.

Bureau du Chemin de Fer,
Moncton, N. B., 2 Juillet 1889.

Décision judicaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de raude.

TEINTURERIE CENTRALE

504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyés, teints réparés et remis à neuf Tapis de planes, de table, rideaux de damas, bordures de rideaux, etc., nettoyés ou teints à la perfection. Plumes d'autruches teintes selon l'espèce prodite, nettoyées et frisées.

BUANDERIE

On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main d'œuvre. Satisfaction garantie. On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville Les collets et les poignets 2 cents chacun.

R. GAGNON, Prop.

504 rue SUSSEX devant la rue York.

P. S. Succursale, au No 160, rue Main Hull,